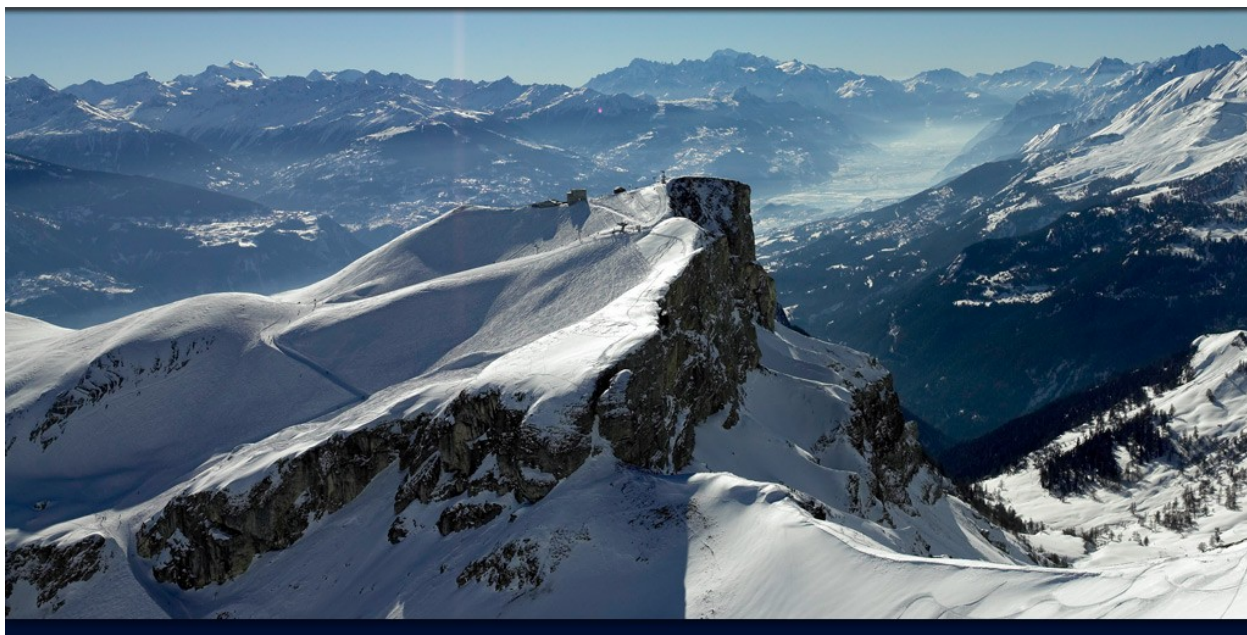


Démarche orientante

« Travailler en région montagneuse »



Par Jean-Victor Bonvin (Diplôme Sec. I, mathématiques et sciences) et Michel Cottier (Diplôme Sec. I-II, histoire)

1 Le projet et les objectifs

Nous souhaitons ici faire découvrir les métiers liés à une région, en particulier dans un village qui est aussi une station de ski du Valais. En effet, tous nos élèves ne rêvent pas forcément de partir travailler en plaine, dans d'autres cantons, voire à l'étranger. Certains élèves s'intéressent plutôt à rester dans leur région d'origine et à vivre proche de leur famille et de leurs amis. Par le biais de ce projet, nous souhaitons leur faire découvrir les possibilités d'emploi qui existent dans leur région et qui pourraient, pour ceux qui le désirent, les amener à une carrière professionnelle au sein de leur communauté d'origine. Nous prenons en exemple Crans-Montana car c'est la région d'origine de Jean-Victor mais nous aurions très bien pu prendre une autre station de ski.

Le cahier des charges d'un enseignant du CO exige un accompagnement de l'élève dans ses choix professionnels. En effet, selon la Loi sur le CO de septembre 2009, le CO a pour mission « fondamentale de renforcer les connaissances et les compétences nécessaires à une progressive orientation du jeune vers les choix qu'il est appelé à effectuer ». Or, pour qu'un élève puisse faire son choix professionnel, il faut lui donner les moyens de se rendre compte des possibilités qui existent aussi dans sa région en ce qui concerne un choix professionnel.

Ce projet permet également aux élèves de développer les compétences transversales établies par le PER. Les élèves devront collaborer puisqu'ils travailleront en groupe de trois élèves. Ils communiqueront entre eux et avec le monde professionnel quand ils entreront en contact avec un acteur de la vie professionnel. Enfin, les élèves seront amenés à développer une démarche réflexive puisque nous leur demanderons de réfléchir sur les conditions de travail spécifiques d'une région montagneuse. Ils devront décrire les avantages et les désavantages de travailler en altitude. Nous leur demanderons également d'établir les différences entre les possibilités de débouchés professionnels offerts dans le cadre d'une ville et celles à disposition dans le cadre d'une station de ski (région de montagne).

Aujourd'hui, l'information est très accessible par internet, les réseaux sociaux, les médias, etc. Cependant, pour ne pas être submergé par toutes ces informations, chacun de nous doit acquérir une compétence extrêmement utile : celle d'apprendre à s'informer correctement (pédagogie de l'information). Ce projet demande une recherche sur un métier et l'établissement d'un questionnaire pertinent sur celui-ci. Les élèves devront donc d'abord s'informer par le biais de recherches conduites sur internet sur l'un des métiers que nous leur proposons d'étudier, avant d'aller prendre contact directement avec un acteur du monde professionnel. Dans l'idéal, ce projet se réalisera *avant* le premier stage puisque l'un de ses objectifs est d'aider les élèves à « briser la glace » et à oser prendre contact avec les acteurs des milieux professionnels pour effectuer un stage en entreprise.

Enfin, l'objectif principal de ce projet est de faire connaître aux élèves leur région et les possibilités d'emploi qui y existent aujourd'hui pour les élèves qui souhaiteraient rester dans leur région d'origine. Un montagnard aura vu depuis tout petit des vaches mais sait-il vraiment ce qu'est la vie d'un agriculteur ?

1.1 Spécificités d'une région montagneuse

Nous allons pour ce projet explorer les spécificités des conditions de travail dans une station de ski. En effet, vivre dans une région montagneuse implique un mode de vie particulier au niveau professionnel et privé. Examinons d'abord quelques-unes des spécificités professionnelles d'une région de montagne.

Dans cet espace géographique précis, l'économie tourne essentiellement autour du secteur touristique. En effet, la plupart des activités professionnelles qui s'y déroulent reposent, directement ou indirectement, sur ce secteur d'activités. L'entreprise, au coeur d'une station de ski est très souvent celle des remontées mécaniques, autour de laquelle se greffent les autres activités qui en dépendent (magasins, restaurants, hôtels, ...).

Dans une station, il y a énormément d'emplois saisonniers, particulièrement en hiver. Des personnes viennent à Crans-Montana pour 4 à 6 mois pendant l'hiver puis repartent. Ce sont souvent de jeunes adultes qui alternent un travail dans une station de ski en hiver et un travail sur les plages au bord de mer en été.

D'autre part, les conditions de travail changent totalement en hiver. Si nous prenons l'exemple des employés postaux, leur travail n'est pas très différent de celui de leurs collègues de plaine mais, lorsqu'arrive la saison hivernale, les facteurs doivent exercer leur travail en tenant compte des conditions météorologiques. Ainsi, certains jours d'hiver sont particulièrement pénibles pour les facteurs et le temps de leur tournées s'allongent considérablement les jours de neige. Beaucoup d'autres professions sont ainsi pareillement « transformées » pendant l'hiver.

De plus, une station vit en fonction des saisons. Pendant la haute saison d'hiver, Crans-Montana peut accueillir 40'000 personnes alors que 5'000 âmes y vivent le reste de l'année. La haute saison transforme donc complètement la station qui devient, l'espace de quelques mois par année, une petite ville de Suisse. En haute saison, Crans-Montana devient même une petite ville internationale puisque, à cause de l'afflux touristique qu'elle connaît à cette période de l'année, on y parle différentes langues. Enfin, à cette période particulière de l'année, le rythme de travail tend à s'accélérer. Ainsi, les travailleurs augmentent considérablement leur horaire de travail. Nous pensons, par exemple, aux commerces qui ne ferment plus le week-end.

En ce qui concerne les activités agricoles, les conditions ne sont, bien évidemment, pas du tout les mêmes qu'en plaine. Les exploitations sont plus petites en altitude. L'agriculteur travaille sur de plus petites parcelles et pratique une culture plus intensive des terres à sa disposition. Les terrains sont souvent en pente. Il est donc plus difficile de faire les foins par exemple. Dans le domaine de la production du blé, les agriculteurs ne recherchent pas forcément la quantité mais plutôt la diversité des graines.

Les professionnels du bâtiment, quant à eux, ont très souvent deux emplois. Par exemple, les peintres travaillent très souvent aux installations des remontées mécaniques puisque les activités du bâtiment tendent à s'interrompre durant la période hivernale.

1.2 Echantillon de métiers

Nous proposons à nos élèves de s'intéresser plus particulièrement aux secteurs économiques suivants:

- Remontées mécaniques.
- Hôtellerie.
- Bâtiment.
- Agriculture.
- Service postal.

Il est évident que les élèves peuvent nous proposer d'autres professions mais les activités professionnelles citées ci-dessus ont chacune des spécificités intéressantes liées à la région. De plus,

nous avons choisi volontairement d'être large et de proposer des secteurs plutôt que des métiers spécifiques. De cette manière, les élèves se rendront mieux compte de la diversité des emplois qu'offre chacun des secteurs d'activités professionnelles retenus. Par exemple, le choix d'un élève se portera plutôt sur les métiers liés à la cuisine d'un hôtel alors qu'un autre s'intéressera à la réception des clients dans ce même hôtel.

2 Le cadre théorique

Nous allons mettre en pratique les trois principes de l'approche orientante c'est-à-dire le principe d'infusion, le principe de collaboration et enfin le principe de mobilisation. Nous parleront également du sentiment d'efficacité personnelle ainsi que de la pédagogie de l'information.

2.1 Quelques définitions

Principe d'infusion : vise à intégrer régulièrement des éléments se rapportant aux différents métiers et au monde du travail dans les différents cours que l'élève suit à l'école. Il s'agit d'intégrer des références du monde professionnel à l'école et de créer ainsi des liens entre l'école et le monde professionnel en plaçant par exemple un savoir dans le contexte d'une pratique professionnelle. Ceci a pour objectif de donner plus de sens pratique aux disciplines scolaires.

Pour essayer de créer du lien entre l'école et le monde professionnel, notre objectif est de cumuler des indices d'orientations (spécifique aux régions montagneuses). Nous suggérons des possibilités de carrières professionnelles aux élèves souhaitant rester dans la région. D'un autre côté, nous mettons en pratique les compétences transversales de nos élèves dans le monde professionnel (collaborer, communiquer, démarche réflexive), expérience-compétence que les élèves pourront redéployer au moment de chercher une place de stage ou d'apprentissage.

Principe de collaboration : vise à mobiliser l'élève, à le motiver à agir pour et par lui-même, à se prendre en main en assumant les démarches nécessaires à la découverte d'emplois dans lesquels il se verrait bien faire un apprentissage. En allant sur le terrain, nous obligeons l'élève à agir. Il se sera ainsi entraîné à prendre contact avec des personnes extérieures au CO, à leur rendre visite, à les questionner sur leur métier. Comme ce sont des étapes difficiles, nous comptons sur l'effet de groupe pour surmonter la timidité naturelle de certains adolescents.

Principe de mobilisation : vise à éveiller chez l'élève le désir de réussir et de s'orienter. Il se base sur trois facteurs:

- pouvoir personnel : c'est s'estimer capable d'agir et de réussir ;
- besoin de réussite : c'est avoir le sentiment d'être capable de surmonter les obstacles ;
- perspective temporelle : c'est réfléchir sur le moyen et le long terme. Nous savons que la perception du temps des élèves n'est pas la même que celle d'un adulte. Il faudra donc les rendre attentifs au temps qu'il faut pour monter et réaliser un tel projet.

En les faisant travailler en groupe, nous espérons augmenter leur pouvoir personnel (« j'ai été capable de faire les démarches en groupe, je devrais donc être capable de les faire seul plus tard »). Réussir une tâche en groupe renforce l'estime de soi de chaque membre. De plus, le succès amène le succès car on se sent capable de surmonter les obstacles. Enfin, les élèves devront gérer le calendrier de ce projet et réaliser aussi qu'il s'agit d'un projet bien plus court que celui qui les mènera à un choix professionnel. Pour l'enseignant, faire travailler les élèves en groupes de trois lui permettra de plus facilement suivre 6-7 projets au lieu d'une vingtaine ou plus de projets individuels. Le but étant d'offrir aux élèves l'occasion d'un premier pas vers le monde des entreprises et de les aider dans leurs premières démarches en ce sens. Enfin, on veillera

particulièrement à la formation des groupes et l'on réunira des élèves disposant de compétences différentes mais qui seront à même de se compléter (éviter de former un groupe de timides par exemple).

Sentiment d'efficacité personnelle : c'est la perception des individus sur leurs capacités à réaliser des performances particulières (Lent et Bandura).

Pour Albert Bandura, quatre facteurs influencent le sentiment d'efficacité personnelle :

- les expériences actives de maîtrise (les succès renforcent le sentiment d'efficacité personnelle alors que les échecs l'affaiblissent) ;
- l'apprentissage social (le succès des pairs – principe de vicariance – renforce le sentiment d'efficacité personnelle) ;
- la persuasion par autrui (encouragements, témoignages de confiance, feedbacks constructifs) ;
- les états physiologiques et émotionnels (comment l'élève se sent-il ? stressé ? anxieux ? calme ?).

Nous souhaitons que nos élèves fasse un premier pas vers le monde professionnel et pour faciliter ceci nous proposons de les faire travailler en groupe. Ainsi, ils pourront s'encourager et se répartir les démarches à effectuer. Nous espérons créer un premier contact réussi avec le monde professionnel ce qui facilitera par la suite la recherche de stages et/ou de places d'apprentissage.

Pédagogie de l'information

Aujourd'hui, l'information est très facilement disponible mais encore faut-il être capable de la traiter correctement. Savoir traiter l'information c'est :

- savoir problématiser ;
- connaître les sources disponibles ;
- avoir des stratégies de recueil ;
- savoir évaluer les informations obtenues.

Nous proposons à nos élèves de faire une recherche sur un secteur d'activités professionnelles afin d'établir un canevas d'entretien. Ils devront donc chercher des informations précises sur internet (essentiellement liées à la formation) dans un premier temps. Dans un second temps, ils prendront contact avec un professionnel actif dans le secteur d'activités choisi. Les élèves pourront donc confronter les informations récolter par une recherche internet avec un entretien avec un acteur professionnel. Nous estimons que cette confrontation pourra être très utile aux élèves pour leur démontrer que s'informer sur internet n'est qu'une première étape et qu'une bonne manière de faire connaissance avec un métier est de faire un stage ou du moins d'en discuter la possibilité avec un professionnel. Par exemple, les désavantages des métiers ne sont que très peu relevés sur les sites internet. Nous tenons également à souligner que plus les informations sont récoltées de différentes manières et plus la réalité du métier leur apparaîtra.

3 L'application du projet

3.1 Contexte

Nous proposons de réaliser ce projet en début de 10H et donc avant les stages en entreprise. À notre avis, une telle expérience de travail en groupe ne pourra qu'être bénéfique aux élèves afin d'aborder plus sereinement les recherches futures de stages.

3.2 Planification

On demandera aux élèves de :

- établir un questionnaire spécifique ;
- s'entretenir avec un professionnel et récolter des données sur son métier ;
- présenter le professionnel et son métier à la classe par le biais d'une affiche.

Module	Objectifs	Activités / tâches	Temps	Matériel, supports utilisés
1	Prise en main du site <i>orientation.ch</i> Rechercher sur <i>orientation.ch</i> les informations concernant un métier	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant présente comment chercher des informations sur <i>orientation.ch</i>. • Par groupe de trois, les élèves choisissent un métier lié à une station. • Les groupes font des recherches sur <i>orientation.ch</i> pour récolter les informations essentielles sur la formation (admission, durée, débouchés,...). 	20' 25'	Salle d'informatique
2	Contacteur un professionnel	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant donne les coordonnées des professionnels qu'il aura contacté au préalable pour s'assurer de leur collaboration. • Les groupes contactent les professionnels et prennent rendez-vous pour un entretien. • Les groupes réfléchissent sur les questions pertinentes à poser à un professionnel (certaines questions, obligatoirement à traiter, sont établies par l'enseignant, par exemple : résultats scolaires minimum pour entrer dans les professions choisies ; salaires pratiqués dans la branche ; perspectives d'emploi dans la branche professionnelle choisie à court, moyen et long terme ; possibilités de trouver un emploi dans la branche 	45'	Téléphone, internet, annuaire

		professionnelle choisie au niveau local, régional, cantonal et hors canton ...). <ul style="list-style-type: none"> • Les groupes pensent également à d'éventuelles particularités du métier en région montagneuse. 		
3	Créer un questionnaire pour un entretien avec un professionnel	Les groupes créent un questionnaire pertinent au propre.	35'	Ordinateur ou feuilles A4
		Les groupes réfléchissent à la manière d'aborder un acteur professionnel et de le soumettre au questionnaire.	10'	
4	Créer une affiche récapitulative de l'interview du professionnel	Les groupes transcrivent les entretiens et créent une affiche documentaire afin de présenter le métier en classe.	45'	Ordinateur, scanner
5	Présenter oralement les spécificités du métier	<ul style="list-style-type: none"> • Chaque groupe dispose de 5 minutes pour présenter son affiche aux autres élèves. • L'enseignant fait, avec l'aide des élèves, une synthèse en fin de cours ou lors de la période suivante sur les aspects spécifiques des activités professionnelles en montagne. (voir spécificités d'une région montagneuse). 	45'	Affiches sur TBI

4 Moyens requis et les coûts

Tous les moyens requis pour ce projet sont disponibles dans un centre scolaire : salle d'informatique avec un ordinateur pour deux élèves pour imprimer le fil rouge des entretiens.

Généralement, les professionnels se trouvent en station et donc les élèves ne doivent pas beaucoup se déplacer à l'exception des agriculteurs. Si nous prenons l'exemple du CO de Crans-Montana, les élèves venant d'un village plus bas que la station ont un abonnement pour se déplacer en bus. Donc en s'organisant bien, les élèves peuvent se répartir intelligemment les différents professionnels à interroger afin d'éviter des déplacements inutiles.

Il nous apparaît donc que notre projet est très facile à mettre en place et ne requière ni des moyens particuliers ni des frais qui seraient à la charge des élèves ou de l'établissement scolaire.

5 Difficultés et régulation

La première difficulté pour nos élèves est de trouver les informations sur internet. La surinformation est un problème et il n'est pas facile pour nos élèves de traiter, trier et d'analyser toutes ces informations. Dans le but de les aider, nous avons mis en place, une présentation du site *orientation.ch*. Effectuer des recherches sur ce site n'est pas des plus aisés, c'est pourquoi nous avons prévu lors de la première séance de montrer à nos élèves comment utiliser efficacement ce site.

La formation des groupes doit être soigneusement étudiée afin que les groupes soient équilibrés. Il faudra former les groupes en fonction des qualités de nos élèves afin qu'ils se complètent. C'est une étape cruciale pour la réussite de ce projet. Nous rappelons ici que nous faisons travailler nos élèves en groupe afin de réduire la timidité des adolescents face aux adultes. On peut espérer (sans pouvoir toutefois en être sûr !) qu'une telle mesure sera suffisante pour que tous les groupes mènent à bien leurs projets.

Une des questions que nous nous posons est la suivante : nos élèves seront-ils suffisamment matures pour s'apercevoir qu'aller sur internet ne suffit pas et que s'entretenir avec un acteur professionnel permet d'obtenir des informations précieuses et plus personnelles ? Il s'agira donc pour nous, et ce dès la première période, d'attirer l'attention des élèves sur ce point.

Il ne sera pas facile de motiver tous les élèves puisque certains d'entre eux rêvent de quitter la région et de « voir du pays ». Ces élèves rechercheront certainement des métiers très différents de ceux de leurs parents. Avec ces élèves, il faudra peut-être leur signaler l'utilité de cet entraînement pour rechercher un stage et l'intérêt de connaître sa région et les gens qui y habitent. De plus, mis à part le cas des remontées mécaniques, les autres secteurs d'activités professionnelles retenus dans notre projet se retrouvent partout. Il est donc possible de se faire une première bonne idée de ces secteurs d'activités puis de les chercher dans d'autres régions pour celui ou celle qui souhaite effectuer une formation professionnelle hors de sa région ou de son canton.

6 Réflexions personnelles

Nous avons construit ce projet à ayant en tête deux idées. La première est de présenter les possibilités de travail dans une région comme Crans-Montana ainsi que, dans certains cas, leurs spécificités. La seconde a pour objectif de mobiliser les élèves et de les faire prendre contact avec le monde professionnel. Comme il n'est pas facile de faire ces premières démarches seul, nous avons choisi de faire travailler nos élèves en groupe de trois. Ainsi, nous leur donnons l'opportunité d'améliorer leur confiance en eux et d'augmenter leur sentiment d'efficacité personnelle. Cet entraînement pourra développer chez eux les compétences nécessaires pour trouver par la suite et, nous l'espérons, par eux-mêmes leurs stages.

La conception de cette séquence a été très enrichissante car nous n'avions pas été confronté avec la problématique de l'orientation des nos élèves-étudiants jusqu'ici. À l'issue de ce travail et du cours qui y est attaché, nous voyons plus précisément comment motiver les élèves par rapport à nos branches respectives et nous réalisons mieux de l'intérêt de développer les compétences transversales chez nos élèves-étudiants.

7 Pour aller plus loin

Nous avons choisi de traiter les métiers dans une région montagneuse mais nous aurions pu choisir les métiers de villes, de bords de mer, de grandes plaines etc. Il est donc facile de transformer ce projet pour l'adapter à une autre région et à d'autres problématiques.

Nous avons choisi le CO de Crans-Montana comme exemple. Nous voulons proposer aux élèves de ce CO de découvrir les métiers que la région est à même de leur offrir. Toutefois, il serait tout à fait possible et même intéressant de développer un projet qui présenterait les métiers de montagne à des élèves de la plaine par exemple, même si un tel projet demanderait un peu plus de moyens financiers et logistiques.